

La méthode Falcone : une révolution judiciaire dans l'Italie des années 1980

Contexte historique

Dans l'Italie des années 1970-1980, la mafia – notamment sicilienne (Cosa Nostra) – prospère sur fond de trafic de drogue, de corruption et d'infiltration politique. Les institutions judiciaires sont alors souvent impuissantes face à un phénomène tentaculaire, opaque, protégé par l'omerta.

C'est dans ce contexte que **Giovanni Falcone**, juge palermitain, va faire émerger une nouvelle manière de penser l'enquête et la répression de la criminalité organisée. Entre **1980 et 1992**, il développe une approche méthodique, rationnelle, qui fera date dans l'histoire de la lutte antimafia.

Les grands principes de la méthode Falcone

1. Suivre l'argent ("Follow the money") - dès 1981

Plutôt que de s'attaquer aux exécutants, Falcone choisit de **remonter les flux financiers** pour identifier les commanditaires, les profiteurs et les structures de blanchiment.

Il est l'un des premiers magistrats italiens à collaborer étroitement avec les banques et à demander l'analyse des comptes et des transferts pour documenter des dossiers.

2. Penser la mafia comme une entreprise structurée

Falcone refuse l'idée que la mafia serait une somme d'individus isolés. Pour lui, Cosa Nostra fonctionne comme une organisation structurée, avec ses règles, ses organes de décision, son mode de fonctionnement rationnel.

Il introduit une approche systémique, qui permet de viser les sphères dirigeantes.

3. Exploiter les témoignages des "pentiti" - dès 1984

Grâce à **Tommaso Buscetta**, premier repenti de haut niveau, Falcone obtient une vision inédite de l'organisation interne de Cosa Nostra.

Il crée une méthode rigoureuse de recoupement et de vérification des témoignages, afin de leur donner une valeur judiciaire crédible.

4. Créer une instruction collective et centralisée – 1985

Avec ses collègues du *pool antimafia de Palerme*, Falcone centralise les enquêtes, croise les dossiers, partage les informations entre magistrats.

Cette méthode débouchera sur le Maxi-procès de Palerme (1986-1987), où 475 mafieux sont jugés, dont 338 seront condamnés.

5. Développer la coopération internationale – fin des années 1980

Falcone initie une collaboration étroite avec les autorités américaines (FBI, DEA) pour documenter le trafic international de stupéfiants et le blanchiment associé.

Il ouvre ainsi la voie à une vision transnationale de la lutte contre le crime organisé.

M Impact et héritage

Le travail de Giovanni Falcone a redéfini les méthodes judiciaires en matière de lutte contre la criminalité organisée. Il a inspiré :

- la loi antimafia italienne de 1991 (création de la DIA),
- les approches modernes de suivi des flux financiers, aujourd'hui au cœur des dispositifs LAB-FT,
- une vision intégrée et collaborative des enquêtes pénales complexes.

Assassiné en mai 1992, Falcone reste une figure majeure de l'intégrité judiciaire. Sa méthode est aujourd'hui enseignée dans les écoles de magistrature et d'enquête à travers le monde.

Pour en savoir plus

- UNODC Dossier Falcone
- Belgian Antimafia In memory of Giovanni Falcone
- FBI Remembering Giovanni Falcone

Ce que j'en retiens comme Compliance Officer (LAB-FT)

Falcone m'inspire une posture : penser systémique, coopérer intelligemment, et ne pas se contenter de l'évidence.

Dans mon métier, comme dans son combat, il ne suffit pas d'identifier un manquement. Il faut comprendre le système, croiser les signaux faibles, relier les flux, anticiper les conséquences.

La méthode Falcone m'aide à :

 Sortir d'une approche purement réglementaire pour penser en logique de dispositif

- Analyser une situation dans sa globalité (juridique, opérationnelle, comportementale)
- Créer des ponts entre les métiers, la direction, les données
- Valoriser la coopération interservices et interinstitutionnelle, dans un contexte où le cloisonnement freine encore l'efficacité

© Sandrine Ramel- Décode la LAB - 2025 Document à usage strictement personnel. Merci de ne pas diffuser ce document sans autorisation